

# Le F.P.R. dirige le Rwanda



Les deux hommes forts du nouveau régime qui se met en place à Kigali: le pasteur Bizimungu (F.P.R.), président, hutu, à gauche, le général Paul Kagame (F.P.R.), vice-président, tutsi, à droite. Faustin Twagiramungu, d'origine hutu a été nommé chef d'un gouvernement de vingt et un ministres issus de cinq partis. (Photo A.F.P.)

**Alors qu'un nouveau gouvernement à majorité F.P.R. a prêté serment hier à Kigali, les associations humanitaires s'avouent débordées et redoutent un désastre aux proportions effrayantes.**

de dix-sept. Le président du F.P.R., le colonel Alexis Kanyarengwe, a été nommé vice-Premier ministre et ministre de la Fonction publique. Les quatre partis d'opposition (M.D.R., P.L., P.S.D. et P.D.C.) à l'ancien président rwandais Juvénal Habyarimana font partie du gouvernement. A Paris, le ministre des Affaires étrangères, Alain Juppé, a reconnu hier la « victoire » du F.P.R. et indiqué que la France mènerait à son terme l'opération militaire humanitaire Turquoise, comme prévu, « avant la mi-août ». Selon M. Juppé, s'il y a « un gouvernement légal au Rwanda, c'est à lui de rassurer et de sécuriser ses populations ».

**« Un exode aux proportions bibliques »**

A Genève, le haut commissaire de l'O.N.U. pour les réfugiés (H.C.R.) a annoncé avoir envoyé d'urgence hier une équipe dans le sud-est du Zaïre où une nouvelle marée hu-

maine de 400 000 Rwandais aurait franchi la frontière lundi soir depuis la région de Cyangugu, affolés par les émissions de radio Mille Collines, fidèle à l'ancien gouvernement et dont l'association humanitaire A.I.C.F. demande l'arrêt.

Depuis mercredi dernier, plus d'un million et demi de Rwandais ont fui au Zaïre dans la région du lac Kivu et deux autres millions pourraient à leur tour franchir la frontière, a indiqué le porte-parole du H.C.R., Silvana Foa. « Nous nous trouvons réellement devant une mission impossible », a-t-elle déclaré, l'exode a pris des proportions bibliques. Notre personnel à Goma n'a jamais vu un exode pareil et ces gens sont des vétérans (...) C'est quelque chose qui a pris des proportions effrayantes. »

Selon le H.C.R., plus de deux millions de Rwandais se trouvent hors de leur pays, entre le Zaïre, la Tanzanie, le Burundi et l'Ouganda, sur une popula-

tion estimée à sept millions d'habitants avant le début de la guerre en avril.

Les Etats-Unis et l'Allemagne ont prêté des avions gros porteurs, Boeing 707 et Hercules C-130, pour acheminer l'aide. Mais ces appareils servent surtout pour l'instant à amener des secours d'autres parties de l'Afrique faute de pouvoir se poser à Goma, où le H.C.R. avait espéré pouvoir faire atterrir quatorze vols hier, a indiqué Mme Foa.

(A.F.P. - Reuters.)

► Une fillette baptisée **Turquoise** (2,5 kg, 50 cm) est née mardi matin sur l'aéroport de Goma, base de l'opération française. C'est le sergent infirmier Auguste Alvia qui a aidé la maman, une réfugiée rwandaise, à accoucher.

► Cent mille enfants seuls, Orphelins ou séparés de leurs parents après trois mois de massacres interethniques, ils sont au nombre de 100 000 estime l'Unicef.

**En bref**

**Russie: procès devant les juges**

Le gouvernement italien s'est engagé, hier, à ce que le décret les très crûment intitulé la « démission préventive » transfère en projet de loi redonnant aux juges un pouvoir d'incarcération dans les grandes affaires de rapin et de pot-de-vin. Le texte sera discuté par le parlement à la mi-août. Silvio Berlusconi rescoude ainsi sa voix dont deux des composantes, la Ligue du Nord (nationaliste) et Alliance nationale (néo-fasciste), s'étaient opposées au décret-loi.

**Yugoslavie: vers un « oui » mais - Serbes à la paix**

Radovan Karadzic, leader des Serbes de Bosnie, a laissé entendre que le Parlement serbe pourrait voter « sous certaines conditions » le plan de paix proposé par la communauté internationale. Alors même que celle-ci a clairement annoncé qu'elle considérerait ces vœux comme un refus. La décision finale des Serbes est rendue publique aujourd'hui, mais les Musulmans-bosniaques ont d'ores et déjà approuvé le plan de paix.

**Milieu: sortie publique - Arafat à Gaza**

Yasser Arafat et son épouse Souha sont apparus hier pour la première fois publiquement depuis leur allation à Gaza. Ils ont accueilli les cinquante orphelins et les pères sont morts dans des opérations anti-israéliennes et que le chef de l'O.L.P. a adoptés. L'atmosphère tendue en raison de la poursuite des violences dans les territoires occupés, même si les négociations se poursuivent au Caire entre Israël et l'O.L.P.

**Syrie prête à signer - Paix des braves avec Israël**

Alors que les négociations israélo-jordaniennes se poursuivent, la Syrie a confirmé, hier, au secrétaire d'Etat américain Warren Christopher en tournée au Moyen-Orient, son intention de conclure avec Israël « la paix des braves ». Warren Christopher s'est entretenu avec le chef de l'Etat syrien, Hafez el Assad, sur les moyens de lancer les négociations bloquées par la question des territoires du Golan.

**Union européenne propose d'accueillir - Ilma Nasrène**

Klaus Kinkel, chef de la diplomatie allemande, a déclaré hier que l'Union européenne proposait d'accueillir l'écrivain féministe du Bangladesh, Taslima Nasrène, passée dans la clandestinité depuis que les islamistes musulmans réclament sa mort. Nasrène a haïné les foudres des islamistes depuis la parution d'un livre dans lequel elle réclamait une modification de la loi unique en faveur des femmes.

**Les adieux grandioses à Kim Il-sung**



Massés le long du parcours du cortège funéraire, plus d'un million de Nord-Coréens ont pu rétenir leurs larmes. « Même les oiseaux ont pleuré », selon plusieurs témoins. (Photo Reuters.)

Le cercueil du président Kim Il-sung, couvert du drapeau rouge des travailleurs, a défilé hier dans les avenues de Pyongyang, salué au passage par plus d'un million de Coréens en pleurs. Une véritable mystérie collective s'est emparée de la capitale coréenne. « Oh grand leader, votre plaisir était notre plaisir, vous nous êtes toujours préoccupé du peuple », scandait une voix féminine entrecoupée de sanglots à la télévision. Même les oiseaux pleurent la mort du Grand Leader, a affirmé la propagande. La radio officielle a ainsi expliqué qu'une hirondelle a pénétré dans une salle de classe, « pleuré durant dix minutes » puis « prit cinq minutes » devant un portrait de Kim Il-sung. Kim Jong-il, fils du défunt devrait être intronisé demain Grand Patriarche de la Corée lors d'un immense rassemblement. Ce transfert du pouvoir dynastique sera le premier dans un régime communiste.

ATTENTAT EN ARGENTINE

## Sur la piste du Hezbollah

**Alors que le bilan de l'explosion d'une bombe à Buenos Aires reste incertain, les enquêteurs argentins et certains responsables israéliens voient une action de terroristes pro-iraniens.**

DES centaines de sauveteurs tentaient encore désespérément, hier, de dégager les débris de l'immeuble de l'Association juive de Buenos Aires, où seraient encore ensevelies des dizaines de personnes. Dans les gravas, les pompiers et les sauveteurs de la défense civile ont travaillé toute la nuit pour dégager d'éventuels survivants et les corps des victimes. Le dernier bilan du juge fédéral, Juan José Galeano, chargé

de l'enquête, s'élève à 28 morts et 146 blessés. Mais il ne s'agit encore que de chiffres provisoires.

La police, qui avait fait fermer les frontières et les aéroports lundi jusqu'à 22 heures, a interpellé un Irakien, un Iranien et un Marocain. Une ressortissante allemande, retenue lundi par la police à l'aéroport international d'Ezeïza, près de Buenos Aires, a été libérée le même soir.

**Une importante communauté chiite**

Les services secrets argentins semblent convaincus que les terroristes possèdent une base arrière à Foz de Iguazu, dans le sud du Brésil, et au Paraguay, dans la ville de Ciudad Del Este, à l'est d'Asuncion. Selon

eux, les auteurs de l'attentat appartiendraient au groupe islamique pro-iranien Hezbollah qui avait détruit l'ambassade d'Israël à Buenos Aires le 17 mars 1992, faisant 30 morts et 200 blessés et dont les poseurs de bombe n'ont jamais été arrêtés.

Dans un appel téléphonique à une radio de la capitale, un mystérieux « Commando islamique » avait revendiqué, lundi, l'attentat. Mais l'attentat de Buenos Aires soulève un débat de polémique en Israël. Un ancien conseiller de M. Rabin, le colonel Jacques Meriah, affirme qu'il fallait s'attendre à de telles représailles après le raid israélien qui a fait 35 morts et 200 blessés, le 2 juin dernier, dans les rangs du Hezbollah, la milice pro-iranienne du Sud-Liban.

« Lorsqu'on s'attaque au Hezbollah, il faut savoir que la réplique ne frappera pas forcément Israël, mais n'importe quel Juif dans le monde », écrivait hier dans le quotidien « Maariv » cet ancien responsable des renseignements militaires. Meriah est l'un des principaux négociateurs avec l'O.L.P. et la Syrie.

Pour lui, ce n'est pas non plus un hasard si les terroristes ont pris pour cible l'Argentine : « Le Hezbollah y dispose d'une forte communauté chiite », explique-t-il. « Entre nous et le Hezbollah, ajoute le colonel Meriah, la seule solution passe par des négociations avec la Syrie et le Liban. »

A.F.P., avec notre correspondant à Jérusalem Serge Kovacs